

CHEZ NOS MEMBRES

ET CHEZ LES AMIS DU "TERROIR"

"La Société des Arts, Sciences et Lettres a pour objet de grouper des Canadiens français désireux de cultiver ou d'encourager les arts, les sciences et les lettres."

Voilà un extrait de la première constitution, la constitution fondamentale (1907), de la Société des Arts, Sciences et Lettres.

Fondée en octobre 1917, trois journalistes formèrent le premier noyau de cette société, qui obtint quelques mois plus tard, avec un effectif de quelque vingt-cinq membres, son existence civique.

En décembre 1923, S. H. le lieutenant-gouverneur, feu l'honorable Louis-Philippe Brodeur, lui accordait des lettres patentes la constituant en corporation. Elle comptait alors 180 membres.

* * *

Le 26 mai dernier, la Société des Arts, Sciences et Lettres terminait en quelque sorte la belle série de ses manifestations publiques au cours de l'année 1925-26 par une soirée artistique.

Un bel auditoire, sympathique et distingué, remplissait la salle de l'hôtel-de-ville de Québec.

Voici quel en était le programme :

- I.— Présentation d'un nouvel artiste chanteur canadien-français, M. LUCIEN DIONNE, ténor :
M. ALI HONSE DÉSILETS, président.
- II.— Les compositions musicales primées du concours 1925 de la Société des Arts, Sciences et Lettres :
M. RAOUL DIONNE, vice-président.
- III.— LES CHANTEURS DE ST-DOMINIQUE :
"Ego sum", à 4 voix, du professeur OMER LÉTOURNEAU, de Québec.
- IV.— M. LUCIEN DIONNE :
a) Arioso de Benvenuto *Diaz*
b) Le Rêve de Des Grieux (Manon) ... *Massenet*
c) Champs paternels (Joseph en Égypte) . *Mehul*
- V.— M. ROMÉO FAGUY, des Chanteurs de St-Dominique :
"Ave Maria" solo de ténor, avec accompagnement de chœur, de C. P. STUART, de Montréal.
- VI.— M. LUCIEN DIONNE :
a) Anges du Paradis (Mireille) *Gounod*
b) Celeste Aïda (Aïda) *Verdi*
c) Solo de Rodolphe (La Bohème) *Puccini*
- VII.— LES CHANTEURS DE ST-DOMINIQUE.
"Soirées de Québec" (chœur), de Ernest Gagnon.

"Vous conviendrez avec nous, disait le président Désilets, dans son élégante allocution à l'ouverture de la séance, que la Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec ne pouvait

couronner plus dignement son année de séances publiques qu'en vous offrant comme dessert ce régal d'harmonie. Tout est bien qui commence et finit par une chanson.

"En octobre dernier, au Moulin historique de Vincennes, notre Société réunissait ses membres et quelques-uns de leurs amis, au coin du feu, parmi les bruits mystérieux de l'eau qui gronde et du vent qui mugit par les soirs gris d'automne, pour entendre les vieilles chansons de France, chantées en costumes anciens par Madame Ariel et M. Armand Duprat.

"En décembre, notre ami et compatriote M. Léopold Christin, nous révélait les secrets de l'art vocal et sa technique merveilleuse. A cette séance Mlle Marie Couturier et M. Horace Philippon nous ont fait goûter les charmes d'un art vocal servi par de beaux talents d'interprètes. Des projections lumineuses ont fixé dans nos mémoires les données pratiques du savant professeur.

"A la fin de janvier les poètes de la nouvelle génération trouvaient un vibrant interprète dans la personne de M. Jean-Paul Lessard et leurs poèmes ont été applaudis grâce au charme d'une diseuse exquise, mademoiselle Aubry, et d'un artiste-chanteur québécois M. Oscar Paquet.

"En février, l'ingénieur Normandin nous rappelait les trésors d'énergie hydraulique dont peut disposer notre riche province de Québec, et illustrait sa conférence de projections animées fort captivantes.

"Au cours du mois de mars, deux soirées aussi marquantes qu'instructives. C'est d'abord M. Jean-Charles Magnan, agronome, qui nous raconte ses impressions d'un récent voyage en France et en Belgique, et Mme Adjudor Morency grave dans nos cœurs et dans notre esprit la pensée toute sympathique qui nous attache à ces deux pays, en chantant "La Marseillaise" et la "Brabançonne". C'est ensuite M. l'abbé Arthur Lacasse, de la Société Royale du Canada, qui nous raconte "Ernest Hello", philosophe, journaliste et poète". Mlle Marcelle Duhamel a su nous faire goûter à cette occasion un poème, tiré de l'œuvre du conférencier lui-même.

"En avril, le R. Père Léopold, trappiste, directeur de l'Institut Agricole d'Oka, nous retraçait la vie et les mérites de notre premier docteur ès sciences agronomiques, le regretté professeur Amédée Marsan. L'honorable ministre de l'Agriculture de cette province a bien voulu dire le dernier mot à cette soirée.

"Fin d'avril,— pour essayer le mode d'attraction le plus puissant sur un public, qui n'est certes point celui de ce soir, le professeur Hoffman, (M. Lafortune, de Montréal), jr,— offrait une série de ses tours de prestidigitation : et ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister assurent qu'ils ne perdront jamais l'occasion de revenir à de telles magies !

"Mais, ce soir, mesdemoiselles, c'est un jeune artiste, (en art vocal), que j'ai l'honneur de vous présenter. M. Lucien Dionne appartient à une grande et talentueuse famille du village de L'Islet. Comme tous les prédestinés il a fait son tour d'Europe, de bien bonne heure. A Paris, on lui a révélé qu'il pouvait chanter. De retour au Canada, il s'est